encombrante!... — « Comment que vous vous appelez...? — Sœur Imeldine... — En voilà un de nom!... — Et vous... — Moi, Léonard...»

Le terrassier fait l'inspection... elle a déjà turbiné pas mal cet après-midi... Sa femme est lavée, peignée... et même: « C'est toi qui sens bon comme cela...?

— . . . Un peu d'eau de Cologne que la Petite-Sœur m'a donnée. »

Les lits des bébés sont tout blancs, la mansarde est balayée à fond; il y a des fleurs sur la commode: «Ah! ça, c'est gentil!»

- A table ! dit la religieuse.
- Je suis sûr, pense le terrassier, qu'elle va me servir une de ces lavasses de couvent!... mon vieux, prépare ta muqueuse!.
 - Vous ne mangez pas, ma Sœur...?
- Moi...? vous plaisantez!... le trouvez-vous bon, mon beefsteak...?

L'ouvrier ne répond pas... il est subitement attentif à toute une symphonie de sensations exquises qui montent de ses papilles à son cerveau. Dès la première bouchée il est fixé... conquis: « Ma Sœur... c'est épatant!... vous avez dû être un riche cordon bleu dans le temps...? »

La Petite-Sœur sourit: « Vous allez voir les pommes de terre!...

- Comment, il y a de la frite?..
- Mais certainement ! . . »

Du coup, l'homme met les doigts dans l'assiette où s'allument de chauds reflets d'or... il casse les quartiers de pommes de terre... comme elles sont gonflées!... soufflées!... et quard il les ouvre, c'est de la poussière parfumée qui chante le confortable et le bon chez soi: «... Epatantissimus!.. vous savez, ma Sœur, je vous embauche pour demain... et après!..

— Je crois bien... j'ai vos habits à brosser, tout votre linge à raccommoder... votre femme à panser... vos enfants à promener!.. »

Mais l'ouvrier rougit: «...C'est pour rire que je vous dis cela...

- Comment ... pour rire .. ?

-s -M

Aprèforces et tion; l'daient espère, Sœur J
Mais

— V

-S -N

-J

- C - O

veau de Qu'aim — Mais foie de mariné

La F

vous n'

-M heureu

- C

j'aille (

C'est ce que